

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

Régie des annonces : **PUBLICITAS** Avenue de la Gare, SION
 Tél. 236 - Chq. post. 11 0 482
 Succursales: Lausanne, Genève, Fribourg, etc.
 Correspondants à l'étranger
 ANNONCES: La ligne millimétrée: Canton 8 et Suisse 10 ct.
 Etranger 12 ct. RECLAMES: 20 ct.

Administration et expédition: RUE DE LA DENT-BLANCHE, SION
 Téléphone No 46
 Compte de Chèques postaux No 11 c 84

Abonnements:
 SUISSE un an . . . Fr. 8.— avec Bulletin officiel Fr. 12.50
 6 mois . . . " 4.50 " " " " " 6.50
 3 mois . . . " 2.50 " " " " " 3.50
 ETRANGER un an . . . " 15.—

Chronique valaisanne.

Le Tour Suisse de Cyclisme par le Valais

Avenue de Tourbillon-Avenue Ritz

Notre population valaisanne a été informée par toute la presse que le Championnat suisse de Cyclisme sur route se disputait ces jours-ci et que le circuit déterminé allait promener nos coureurs, au maillot fédéral, de Lucerne à Sion par le Brüning et le col du Grimsel. Sion, notre capitale, va les accueillir, mardi, sous les ardeurs de notre soleil de feu. Le public et la jeunesse surtout ne manquera pas de faire une chaleureuse réception aux amateurs de ce sport, qui n'est pas sans élégance, qui offre un aspect aussi athlétique que spectaculaire et dont le titre si ardemment disputé excite l'intérêt et la curiosité des foules toujours attirées par la loi de l'effort et par l'appât de la gloire. Souhaitons que cette manifestation soit intéressante et plaisante, qu'il y ait de la fougue sans accidents et que chacun puisse la suivre jusqu'au bout en la voyant animée du meilleur esprit sportif. Mais, en détaillant le programme et l'itinéraire que devront suivre et respecter les pistards, nous nous demandions, avec beaucoup d'autres, si les rigueurs de la lutte imposeraient aux concurrents une épreuve d'altitude en les faisant grimper les raidillons de Tourbillon.

AVENUE DE TOURBILLON !
 Mais non. Il s'agit d'un arrêt forcé, pour inscriptions, repos et ravitaillement, prévu à la nouvelle avenue grandiosement conçue et aménagée en transversale de l'avenue de la Gare et de la route cantonale qui conduit au Pont sur le Rhône.

On peut se demander, avec une certaine stupéfaction, d'où vient ce nom de baptême car cette nouvelle avenue est située à l'opposé de la colline de Tourbillon; elle ne nous y conduit pas; elle ne nous permet pas d'en voir le rocher ni les créneaux qui en couronnent les ruines et, en la prolongeant, vous feriez le tour du monde avant de l'atteindre et encore faudrait-il dévier le méridien en spirale pour, en fin de course, retomber sur l'axe de la rue des dix Châteaux.

Sans doute que tous les chemins mènent à Tourbillon comme ils mènent à Rome, en s'y prenant bien; il n'empêche que ce ne serait pas une raison d'appeler Rue de Rome une voie quelconque pour le simple motif que le dicton populaire soutient que toutes les voies publiques nous acheminent au Capitole ou à la Roche Tarpéienne.

Le nom d'une avenue est généralement baptisée par l'usage, selon sa destination, sa direction, selon les conditions de son établissement, ou suivant les palais, les monuments et les bâtiments publics qu'elle dessert ou auxquels elle aboutit.

Dans beaucoup de cités, les noms des avenues, qui n'ont pas une destination déterminée, perpétuent le souvenir d'un fait héroïque ou d'un événement historique.

Le nom attire souvent l'attention des foules et des gloires et des victoires passées. Dans les pays particulièrement civilisés, on profite pour rappeler à l'admiration du peuple la mémoire des hommes qui ont honoré leur pays ou qui l'ont particulièrement bien servi.

Voilà pourquoi il nous paraît inconcevable que l'on n'ait pas profité de cette heureuse et opportune circonstance, pour dénommer cette artère de si belle allure:

Avenue Ritz.

Cette nouvelle imposante chaussée rappellerait que ce nom si simple, sorti de nos modestes montagnes, couvre une triple gloire dont l'une s'est manifestée dans les sciences, l'autre dans les arts et la troisième dans l'industrie.

Et, comme en prolongement de cette avenue, un square est prévu dans le plan d'extension de la ville, à l'ouest de la route de la Gare, il eut été d'une ingénieuse et reconnaissante idée d'y élever un monument, simple de forme,

mais digne d'aspect portant sur trois faces les effigies de nos célébrités.

On eut ainsi réuni, sur le même socle, le souvenir de ces Valaisans qui ont porté hors de nos frontières les œuvres fécondes et merveilleuses de leur génie créateur.

Ces œuvres remarquables sont aujourd'hui connues du grand public, appréciées des professionnels et exaltées par ceux qui ont su découvrir la transcendance de tels efforts et les mérites de telles réussites.

Honorons les hommes avant d'honorer les choses. L'esprit doit pourtant primer le roc et la terre.

Le poète Barbier a dit:
 «A chaque nation, Dieu donna son affaire
 A l'une l'idéal, à l'autre la matière.»

Ne nous amoindrissions pas en acceptant toujours l'offrande de la moindre faveur et descendons un instant des hauteurs de ces rochers dénudés pour nous élever dans les régions de l'esprit.

Ayons le noble courage de débaptiser cette avenue pour donner à notre population la joie d'applaudir à ce changement qui lui permettrait de rendre un hommage si mérité à nos grands citoyens que sont:

Walter Ritz, mathématicien de génie,
 Raphaël Ritz, peintre célèbre, et
 César Ritz, le roi des hôteliers.

Et, à cette intention, il nous paraît non seulement intéressant mais utile de relever succinctement les mérites et les succès qui valent à nos concitoyens la notoriété publique qui entoure leurs mémoires.

C'est ce que nous nous proposons de faire avec nos modestes moyens et nos quelques documents dans une prochaine correspondance.

Le Conseil Municipal de la Ville de Sion, à l'intelligence duquel nous nous plaisons de rendre hommage, ne vaudra pas rester indifférent à cette généreuse pensée dont la réalisation ne saurait que l'honorer, comme elle grandirait dans l'esprit public la cité séduisante et le canton tout entier.

Nos édiles ont une mentalité trop ouverte à la compréhension de tout ce qui peut accroître le prestige de notre ville, pour qu'il leur soit un jour appliquée l'apostrophe que méritent les éteigneurs d'étoiles

«Ignoti nulla cupido».

En accueillant favorablement cette proposition, ils apporteraient le tribut de leur admiration et celui de toute la population à ces trois citoyens éminents, dont deux sont des enfants de notre cité, et qui sont morts à la peine, sans faste, sans bruit, laissant, tous trois, derrière eux, une immense gloire et le rayonnement d'œuvres impérissables.

Il y a, dans la vie des peuples, des gestes de vénération et de reconnaissance qui s'imposent à l'égard des génies bienfaisants et ces gestes méritent d'être accomplis d'autant plus lorsqu'il s'agit d'honorer trois compatriotes que, par une coïncidence étonnante, le même nom a associé dans l'amour du progrès et qui, aujourd'hui, reposent glorieusement unis dans l'immortalité.

Il appartient à leurs concitoyens de les associer aujourd'hui dans une même pensée d'admiration et de gratitude.

P.-S. — Nous reconnaissons que le nom de Ritz avait été donné à une voie bordant l'ancien atelier du peintre Raphaël Ritz, mais cet atelier a été démolit et pratiquement cette louable idée a été abandonnée. Il n'y a, en effet, aucune plaque indicatrice, l'Administration des Postes ignore le parcours de cette avenue et il n'y a guère un citoyen sur dix qui en ait connaissance.

Au surplus, le souvenir des trois Ritz mérite mieux et doit être rattaché à une de nos plus modernes avenues où un square permettrait de le rappeler d'une manière tangible à la pensée de tous.

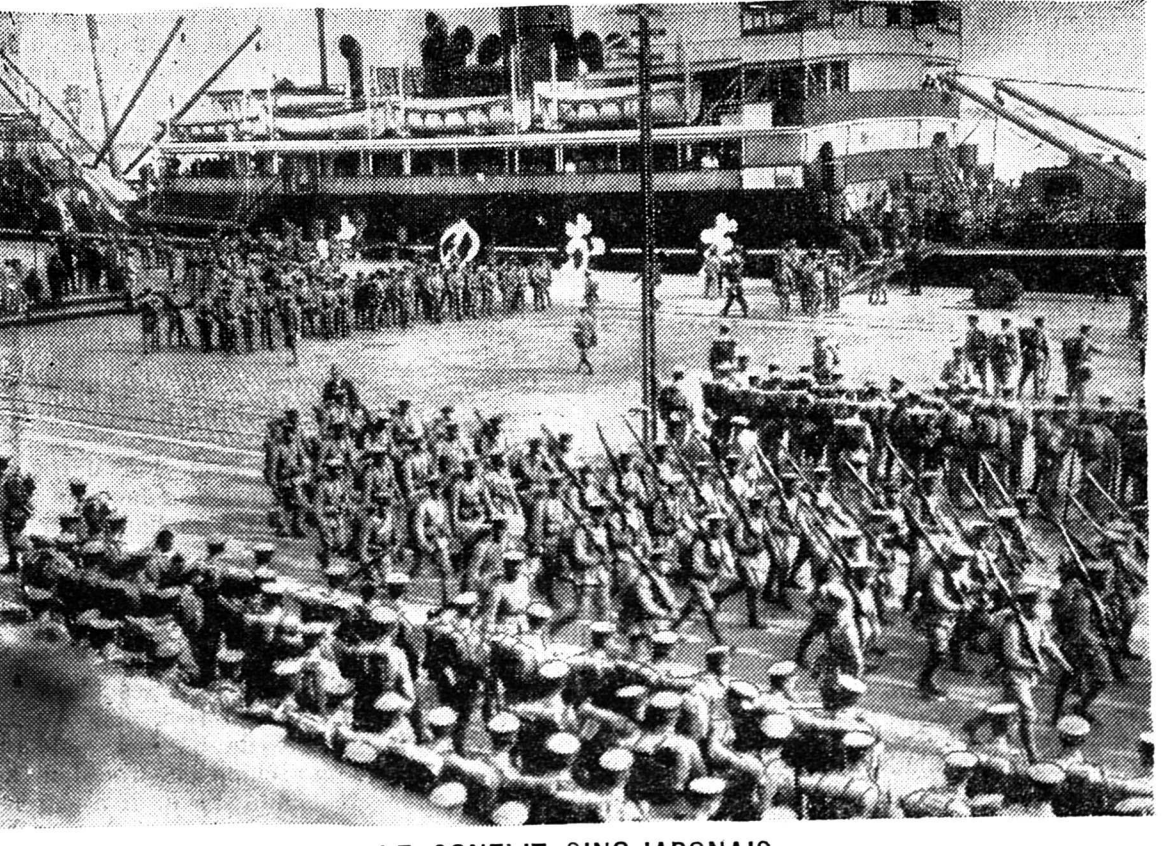
Il y a lieu de préciser les détails sur l'organisation de la loterie des cantons romands en ce sens que la première tranche de la loterie, qui sera lancée le 15 septembre, comporte un million de billets à 5 francs.

Le tourisme est la forme idéale de l'exportation: celle où l'on n'a plus besoin de transporter ses denrées au dehors, parce que l'étranger vient les consommer sur place, ce qui permet en outre d'exporter pas mal de produits intranportables, comme l'air des montagnes, l'eau des lacs, la neige, le repos et la beauté des sites. C'est avec cela que nous couvrons bon an mal an les quelque 350 millions de déficit de notre balance commerciale. Autrement dit, le jour où les touristes viendraient à désertir la Suisse, ce serait la banqueroute sans phrase, car, outre ces biens intranportables, la beauté, la neige, les places dans les wagons, etc. dont la valeur commerciale tomberait à zéro, les autres, vins, laits, fruits, légumes, et les mille et un objets que l'industrie et l'artisanat fournissent régulièrement à l'hôtellerie, tout cela nous resterait sur les bras, et nous péririons de misère, sous le poids de nos biens, faute de consommateurs et d'argent. C'est là de ces vérités primaires que le premier venu peut comprendre du coup. Et donc, pour peu que ce premier venu soit intéressé au mouvement des affaires, pour peu qu'il produise quelque chose ou qu'il ait quelque chose à vendre, il doit comprendre que son intérêt personnel est étroitement lié au mouvement touristique, et que, s'il était établi par exemple que le nombre des touristes dépend mathématiquement de la dépense de propagande que l'on fait pour les attirer, ce premier venu devrait logiquement se sentir appelé à soutenir cette propagande de ses deniers. C'est là le b-a-ba du bon sens commercial. Or il est curieux d'observer qu'aucune vérité n'est moins reconnue que celle-ci, et que notre tourisme suisse a toutes les peines du monde à rassembler les fonds qui lui sont nécessaires pour soutenir dans le monde une propagande tant soit peu efficace, alors que les pays étrangers, plus tard venus au tourisme que nous, consacrent à leur réclame des sommes astronomiques. En sorte qu'après avoir été longtemps les premiers servis nous sommes aujourd'hui les derniers. D'où provient cette anomalie? De ceci: que la Suisse vit précisément sur son passé, où le tourisme marchait pour ainsi dire tout seul, où la concurrence était pratiquement inexistante, et où l'hôtellerie et les transports, les intéressés du premier degré, trouvaient dans le tourisme des bénéfices suffisants pour alimenter à eux seuls une propagande infiniment moins exigeante, sans appeler à la rescousse les intéressés du second degré, commerce, agriculture, industrie, etc.

Notre tourisme était alors une industrie de luxe réservée, dont la masse profitait sans avoir à le reconnaître. Pour le dire vulgairement, c'était la vache à lait qui se fourrageait elle-même. Et pour le dire moins nettement, tout en tirant profit de cette industrie de luxe, la masse lui en voulait d'être précisément une chose de luxe. On l'admettait au nom du lucre, on la boudait au nom de la démocratie. Que de gens affectent, encore aujourd'hui, malgré la crise qui nous a démontré sur tous les points, et sur l'article du tourisme assez cruellement, l'interdépendance de toutes les branches de l'économie nationale, de considérer le tourisme comme une branche superflue, qui ne touche point sérieusement à la vie de l'arbre économique? L'habitude de laisser le tourisme pourvoir à ses propres besoins est entrée dans les mœurs, et ces

plis-là sont assez malaisés à défaire. La communauté consent mille sacrifices pour remédier au chômage, mais elle se refuserait à porter secours au tourisme, lors même que la reprise du tourisme est l'un des sûrs moyens d'enrayer le chômage, puisqu'elle remet la séve à tous les étages du travail. Si cette disposition devait s'éterniser, on peut dire que notre tourisme est bien malade et que les reprises casuelles, comme celle qu'une balance momentanée des changes provoque en ce moment, ne le conduiront plus bien loin. Nous ne pouvons spéculer à la longue sur des accidents monétaires qui, d'ailleurs, profiteront toujours plus aux économies dirigées qu'à notre libre économie. Le véritable nerf du tourisme, c'est la propagande qui, saison après saison, relance à travers le monde, sous des formes nouvelles, prestigieuses, éloquentes, sa grande invitation au voyage, qui occupe les pliers d'affichage, les devantures des agences de voyages, les écrans des cinémas, les pages des journaux, le micro des studios, qui force le regard, qui achète les intelligences, qui magnétise les curiosités des voyageurs par le nombre et les trouvailles de ses séductions. Cette propagande coûte énormément d'argent. Une honnête campagne de films revient à un demi-million; c'est à peu près le budget total de notre Office national du tourisme, et c'est la moitié de ce qu'un grand pays voisin dépense présentement pour ses films, mais c'est aussi la condition indispensable pour frapper vigoureusement l'imagination de la masse. Et ce n'est là qu'un chiffre entre plusieurs.

Le tourisme suisse est aujourd'hui une maison de commerce qui vit sur les derniers reflets de sa réputation, pour faire l'économie d'un budget de réclame normal. Politique dangereuse qui nous met à la merci des concurrence étrangères le jour où la conjoncture monétaire se retournera contre nous. L'heure est venue de réagir contre cette politique de la confiance bête, avant que les événements ne viennent, pour la seconde fois, nous infliger leur sévère leçon. Ceux que nous avons appelés les intéressés du premier degré au tourisme, les Etats, les transports, l'hôtellerie, obérés par des dettes fantastiques, se trouvent actuellement aux limites de leur capacité pour financer notre propagande nationale. Le tour des intéressés du second degré est venu. C'est à eux, aux mille et un commerces, fabriques, banques, ateliers, qui tous vivent pour une part quelconque de l'appoint de consommateurs que le tourisme leur procure, d'apporter leur contribution aux organes chargés de la réclame commune, associations d'intérêts, syndicats d'initiative, offices de tourisme, etc. et de constituer ensemble un prestigieux Denier de la Propagande suisse, afin que la voix de notre petit pays continue de se faire valoir dans le cœur décliné des hauts-parleurs du tourisme universel.



LE CONFLIT SINO-JAPONAIS
 Des soldats japonais débarquent en masse dans le port de Tientsin.

L'AVENIR DE NOTRE TOURISME

A propos d'un lancement de cuirassé

(Corr. part.). — Au grand prince de Nassau surnommé Guillaume le Taciturne, et qui périt sous la main d'un assassin pour avoir voulu délivrer la Hollande du joug de l'Espagne l'on demandait un jour: Que vaut donc votre armée? — Je ne pourrais le dire, fut sa réponse, elle n'a pas encore été battue!

Oui, subir sans défaillance cette glorieuse et redoutable épreuve qui s'appelle la défaite, voilà le véritable miracle que peuvent opérer certains profonds et nobles sentiments parmi lesquels l'amour sacré de la patrie compte au nombre des plus grandioses...

Et nous songions à cette belle réponse en lisant l'autre jour les multiples détails fournis par la presse italienne sur le récent lancement du «Vittorio-Veneto», formidable cuirassé de 35.000 tonnes.

Depuis qu'existe le régime fasciste en Italie sous la direction de l'homme de génie qu'est M. Mussolini, la péninsule n'a fait que marcher dans une voie de triomphe presque sans exemple, si bien que là aussi l'on pourrait dire: Pour savoir ce que vaut le fascisme, attendons le dans des journées d'épreuves sérieuses; ce n'est qu'alors que l'on pourra juger de sa vraie force, et particulièrement de sa grande valeur morale.

En attendant, l'Italie fasciste ne fait que se fortifier partout, sur terre, dans les airs, et sur mer; sur mer surtout, car de même que le disait avant 1914, Guillaume II pour l'Allemagne, c'est sur la mer que réside en grande partie, selon la très juste appréciation du chef italien, l'avenir même de l'Italie.

Et comme chacun sent et voit toute la rivalité qui commence à dresser la nouvelle Italie, contre la vieille Albion, reine des mers, il nous paraît intéressant de nous arrêter un instant devant ce nouveau cuirassé lancé à grand bruit au milieu de manifestations populaires dont M. Mussolini possède le secret et que seul un Adolf Hitler paraît vouloir lui arracher.

Les souverains italiens, une escadre, des ducs, des représentants de toutes les autorités, des délégations, des musiques étaient là, présents pour assister à la bénédiction du navire à l'heure où la proue du géant maritime qui venait de naître allait fendre les flots de l'Adriatique sous les regards enthousiasmés d'une foule délirante.

La presse italienne salue cet événement comme une date mémorable dans l'histoire navale de la nouvelle Italie. Elle qualifie ce bâtiment de ligne comme la plus haute expression de la puissance de l'Italie fasciste. La marine italienne, dit-elle, reprend sa marche en avant selon les grandes traditions maritimes de la péninsule. L'Italie veut, et doit être forte sur mer. Elle possède dès à présent des bâtiments qui surpassent toutes les unités de ce genre construites jusqu'ici. Formidablement armés selon les progrès de la technique, ses cuirassés dépassent la vitesse habituelle de 30 nœuds. De plus, leur protection contre tous les engins destructeurs est conçue selon les exigences les plus sévères de toutes les découvertes modernes. Les ingénieurs italiens, les inventions du grand Marconi, tout a été utilisé pour pouvoir résister à l'offensive à la fois sous-marine et aérienne, ainsi qu'à l'artillerie des côtes.

On voit d'après ce langage enthousiaste combien se répand en Italie la volonté d'une nouvelle expansion coloniale exigeant la garantie d'une inviolabilité absolue. On peut dire que le «Vittorio-Veneto» est l'expression de la nouvelle puissance impériale de l'Italie fasciste. Il est salué comme un navire de bataille qui descend en mer avec le grand nom évocateur d'une victoire marquante, entre toutes, de la dernière guerre. Il annonce, conclut enfin un supplément spécial du «Giornale d'Italia», la conquête définitive par l'Italie du rang qui lui revient parmi les puissances du monde.

Nous avons cru devoir insister un peu sur le lancement de ce nouvel appareil de guerre, car il est armé de toutes les variétés de canons et de mitrailleuses à tir rapide, de catapultes pour le lancement des avions; il est d'une puissance telle, en un mot, qu'il sera comme la réalisation de ce rayon de la mort, rêvé par Marconi, mais jamais créé par ce savant qui vient de mourir et qui fort heureusement compte à son actif l'une des plus belles découvertes de tous les temps, d'une portée civilisatrice plus grande et plus noble que celle de tant d'engins destructeurs, marquant comme la honte de notre temps.

Toujours est-il qu'en Italie, le fascisme, dirigé par M. Mussolini surtout, a relevé les ruines matérielles et morales dont la guerre a légué partout le tragique héritage. Puisse-t-il ne jamais être cause d'une autre guerre dont on entend déjà comme de sourds grondements d'orage, tant sa préparation épuise les ressources des Etats! Puisse-t-il surtout sans défaillance ne jamais perdre de vue le beau rôle qui lui incombe: Sauver notre vieille civilisation!

Alexandre Ghika.

L'Aérodrome de Berne en juin

Au cours du mois de juin, l'aérodrome de Berne a effectué 460 courses horaires, sur les 468 prévues. Sur le tronçon Berne-La Chaux-de-Fonds et Bâle via Jura, certaines courses ont été supprimées par suite de conditions météorologiques extraordinairement mauvaises. La régularité n'en a pas moins atteint le 99%. La fréquentation a augmenté de 90 % en comparaison de juin 1936. Le nombre des passagers qui ont débarqué ou se sont embarqués à l'aérodrome a atteint 990. Il y a eu 9240

kgs d'envois postaux et 514 kgs de fret. Les appareils de l'«Alpar» ont effectué, en juin, 42 vols circulaires et vols alpestres, avec 227 passagers. Les membres de l'Aéro-Club de Berne ont effectué 547 vols d'entraînement.

La loterie des cantons romands

Il y a lieu de préciser les détails sur l'organisation de la loterie des cantons romands en ce sens que la première tranche de la loterie, qui sera lancée le 15 septembre, comporte un million de billets à 5 francs.

PARLONS D'AUTRES CHOSES

Conte oriental!

Le sultan Mohamed ben Ali, tira une bouffée de sa longue pipe d'écume de mer, se cala sérieusement dans ses coussins magnifiquement brodés d'or, et lança à la mousmée qui était agenouillée devant lui:

— Alors! petite, demain à l'aube, trois hommes noirs viendront te prendre, et mon exécuteur des hautes oeuvres, te tranchera la tête avec un cimeterre de 25 kilos!

Et après une pause et une nouvelle bouffée de tabac odorant...

— A moins que...

— A moins que? Seigneur, murmura la petite dans un souffle...

— A moins que tu ne me racontes comme Schéhérazade, des petites histoires pour me faire rigoler!!

La petite mousmée eut un leur d'espoir, car elle avait beaucoup voyagé et connaissait pas mal de choses!

— Seigneur, ouvrez vos oreilles magnifiques, et que votre bouche suave daigne sourire à mes récits!

— Parles et tâches de me déridier, sans me chatouiller comme cet imbécile de grand Chambellani qui me passe des plumes de paon dans les trous du nez!

— Seigneur, je vais vous parler de la Suisse!

— Qu'est-ce donc que cet animal?

— Seigneur, c'est un pays magnifique, où la fleur de la liberté pousse dans les champs; où tous les hommes sont frères et possèdent les mêmes droits. Pays où la justice règne, et où l'égalité, fleur de la démocratie est à la base de tout!!

— Ce n'est pas du tout rigolo! Raconte-moi donc autre chose!

— Je vous parlerai Seigneur alors, d'un canton qui fait partie de ce beau pays. C'est le Valais! Habité par un peuple travailleur et fidèle aux anciennes traditions, cette région magnifique produit les fruits les plus succulents et les raisins les plus magnifiques! Le soleil inonde de ses rayons bienfaisants, et le travail de chaque homme est payé au centuple de sa valeur!

Point d'impôts, point d'intermédiaires coûteux, ni de profitards qui sont ailleurs les vampires suçant la sueur des peuples, point de...

— Assez! Ce n'est pas du tout rigolo! Si tu n'as pas autre chose à me dire que cela, tu n'as qu'à faire ta prière!

— Seigneur! De grâce, écoutez-moi encore.

— Prends garde de m'importuner!

— La ville de Sion est la capitale de ce beau pays.

C'est le siège du Gouvernement et la ville la mieux administrée du pays.

— Tu m'ennuies! Vite autre chose, ou sinon...

— Tout fonctionne à merveille dans cette cité noble et prospère; la voirie, les pompiers, les services éditaires, la police, le gaz, la lumière, l'eau...

— Continue, «petite», je commence à sourire!

— La vie est large et facile, les banques prêtent sans intérêt, les créanciers vous saluent jusqu'à terre et les pirates prévaricateurs sont respectés à l'égal de quiconque...

— Bravo, petite, tu me fais du bien, voilà un beau patelin! Ne perds pas le fil!

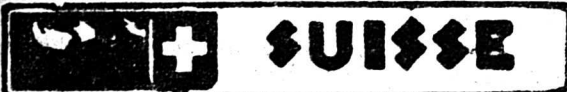
— Je continue Seigneur! La commune a décidé de faire augmenter les impôts, dans de modestes proportions...

— Quelle drôle de petite mousmée! Viens, que je t'embrasse!!!

Ainsi, toute la nuit, la nouvelle schéhérazade parla de nous, et le sultan s'amusa si fort, que loin de lui faire grâce comme il l'avait promis, il lui fit platoniquement couper la tête, comme prévu, par un cimeterre de 25 kilos.

— Elle connaît trop de jolies choses, cette enfant!!

REN.



L'affaire d'espionnage de Fribourg

Nous apprenons au ministère public de la Confédération que le Conseil fédéral a décidé d'expulser les deux étudiants allemands compromis dans l'affaire d'espionnage de Fribourg, ainsi que deux complices étrangers, sur la base de l'article 70 de la Constitution fédérale, aux termes duquel «la Confédération a le droit de renvoyer de son territoire les étrangers qui compromettent la sûreté intérieure ou extérieure de la Suisse». Les renseignements transmis par les autorités policières ont démontré que les quatre étrangers en question surveillaient une personne étrangère. Malheureusement on n'a pas pu élucider de façon suffisante, juridiquement parlant, pour le compte de qui cette surveillance s'exerçait. Bien que les indices recueillis n'aient pas permis d'envisager des poursuites pénales pour contrevention à l'arrêté fédéral tendant à garantir la sûreté de la Confédération, il n'en a pas moins été établi que les inculpés étaient en relations avec des bureaux officiels allemands.

Léopold III en Suisse

BRUXELLES, 30. — Le roi Léopold III a quitté Bruxelles vendredi soir pour la Suisse où il va faire un séjour de trois à quatre semaines.

Le problème de l'hôtellerie suisse

L'assemblée ordinaire des délégués de la Société des hôteliers réunie à Engelberg, a terminé ses travaux. Ces assises de l'hôtellerie suisse furent intéressantes à plus d'un point de vue, dit le reporter d'un de nos grands quotidiens. Economiquement parlant, l'industrie des étrangers n'est-elle pas une des branches les plus importantes de l'activité helvétique? Ne fut-ce pas, en partie, pour la sauver du marasme où l'avait jetée la crise que les autorités fédérales se résignèrent à dévaluer? Les pouvoirs publics ne peuvent rester indifférents au sort de l'hôtellerie. Ses difficultés, ses efforts pour les surmonter, sont du domaine de l'intérêt général. Enfin, de par la nature des choses, les hôteliers sont tenus de préconiser, dans un régime où les besoins de la production paraissent constamment à l'avant-scène, une politique de consommateurs.

Le rapport général que M. Riesen, directeur du bureau central, présenta sur la situation de l'hôtellerie, fournit à ce propos de solides arguments. Comparant la situation d'avant septembre 1936 à celle que commande le franc dévalué, M. Riesen démontra que l'industrie suisse des étrangers, comme on dit, revient de loin. Mais l'optimisme qu'on pourrait montrer est tempéré par un écart, qui est, bien entendu, celle de voir peu à peu la hausse générale des prix dévorer le bénéfice qu'assure l'avilissement de la monnaie nationale au tourisme et à l'industrie d'exportation. Cette vue eut singulièrement renforcée par l'exposé que présenta M. Streiff, chargé du service de renseignements économiques de la Société, sur les prix de revient de l'hôtellerie. Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour deviner le rôle que jouent l'alimentation et, conséquemment, les prix des produits alimentaires dans l'exploitation d'un hôtel. L'étude de M. Streiff fait la preuve que, de mai 1936 à mai 1937, ces prix ont subi une hausse de 9,73 %. La différence est assez sensible pour que des mesures soient prises afin d'enrayer le mouvement. Ce qui est valable pour l'hôtellerie l'est pour tous les consommateurs. Quand sa principale organisation appuie des droits de douane, elle travaille dans son intérêt, sans doute, mais aussi dans celui de la population entière. Les hôteliers suisses ont trop souffert de vivre sur l'état de vie chère pour ne pas tout faire afin d'éviter le retour de la situation de l'an passé.

L'assemblée a tenu à préciser, dans une résolution, qu'il ne faut pas perdre de vue que l'hôtellerie suisse a derrière elle plus de vingt années de crise, dont les conséquences la font encore gravement souffrir. Dans ces circonstances, l'hôtellerie doit demander aux autorités de lui accorder à l'avenir leur compréhension, et leur intérêt, afin qu'elle puisse continuer à remplir sa tâche dans le cadre de l'économie nationale suisse. Malgré la hausse déjà sensible sur les prix de certains produits nécessaires à l'exploitation, les hôtels maintiendront les prix minima de l'année 1936, pendant la saison d'été actuelle. Les prix d'avant la dévaluation resteront en vigueur tant que les conditions générales resteront ce qu'elles sont aujourd'hui. Le contrôle fédéral des prix ne sera pas sollicité d'accorder une autorisation de hausse. Cela nous paraît être d'une grande portée psychologique et pour la clientèle étrangère et pour celle du pays.

Espérons qu'à Berne on comprendra l'exemple donné par les hôteliers et qu'on saura faire le geste qui rétablira définitivement et leur situation et, du même coup, nos finances nationales et les conditions de vie normales du peuple suisse.

CANTON DU VALAIS

SIERRE.

2 chauffeurs qui ont de la chance

Un camion roule sur la pente jusqu'au canal du Rhône de l'Aluminium

Le camion de MM. Zufferey, entrepreneurs à Sierre, faisait une course d'essai après révision sur la route d'Anniviers; avant d'arriver aux lacets sous Niouc, le véhicule sortit de la route et roula sur la pente jusqu'au canal du Rhône de l'Aluminium; il est quasi hors d'usage; deux hommes qui s'y trouvaient n'ont que de légères blessures.

FIESCH.

Amateur de vacances à bon marché

Un voleur arrêté par les douaniers

Ces temps derniers on constata la disparition de certains objets et vivres au dépôt de poste et au bazar de l'Hôtel Jungfrau, à l'Eggishorn; on eut la certitude que le cambrioleur s'était rendu dans la vallée du Binn; on avisa les douaniers qui arrêtaient le voleur, un Haut-Valaisan venu de Thurgovie en passant par le Tessin; il se proposait de passer quelques jours de vacances dans un chalet isolé en consommant les victuailles dérobées.

FULLY.

Après un regrettable accident

La jeune Binder est décédée

On se souvient que, mardi dernier, la jeune Zita Binder avait fait une chute à la grange. La pauvre petite est décédée des suites de l'accident.

CHAMOSON

Accident

aux Mayens de Chamoson

A la Clinique du Dr Germanier

Le 29 juillet 1937, aux Mayens de Chamoson, l'ancien président de cette commune, M. Joseph Pont, a été victime d'un accident qui aurait pu être des plus graves. Alors qu'il procédait à des travaux, une lourde porte métallique d'un réservoir lui tomba sur le pied lui mutilant douloureusement ce membre. Conduit d'urgence à la Clinique du Dr Germanier à Sion, il y reçut les soins que nécessitait son état.

RIDDES.

Un bucheron tué en abattant du bois

La commune de Riddes fait actuellement procéder à un abattage important de bois des forêts bourgeoises qui longent les propriétés particulières. Cette coupe large de quatre mètres permettra aux prairies voisines de fournir un meilleur rendement. Hier, au moment où un sapin de taille respectable s'ébranlait sur sa base, un des ouvriers occupés à ce travail fut atteint à la tête par l'arbre. Il s'agit de M. Luc Clavaz, de Riddes, 26 ans, célibataire. Lorsque ses camarades de chantier s'approchèrent pour lui prodiguer du secours, le malheureux avait cessé de vivre.

COLLOMBEY.

Le feu à Collombey

Une remise devient la proie des flammes

Un incendie s'est brusquement déclaré dans une remise appartenant à M. Henri Chalef, à Collombey. L'immeuble, le fourrage qu'il contenait et divers instruments agricoles ont été détruits malgré une prompt intervention des pompiers.

MARTIGNY

Un épouvantable accident

Un chef d'équipe électrocuté en gare de Martigny

Les médecins ne peuvent encore se prononcer sur la gravité de son cas

Vendredi vers 20 h. 30 un grave accident s'est produit en gare de Martigny. M. Marcelin Décaillet, chef d'équipe de la gare conduisait une automotrice. Soudain, pour une raison qui n'a pas encore pu être déterminée, il monta sur le toit du véhicule pour procéder à une réparation. A ce moment-là un court-circuit se produisit entre le corps de l'employé et le câble conducteur du courant à haute tension. M. Décaillet fut précipité à terre où il resta inanimé. Immédiatement relevé, il fut transporté à la gare sur une civière et des citoyens dévoués pratiquèrent la respiration artificielle. Le Dr Gillioz lui prodigua les premiers soins et le fit transporter à l'hôpital de Martigny où l'on constata de fortes brûlures à la jambe notamment au talon, une blessure à la tête, probablement une fracture du crâne. Les médecins ne peuvent encore se prononcer sur la gravité de ce cas.

M. Décaillet compte plus de 30 ans de service aux C. F. F. Il était considéré comme un employé sérieux et prudent.

Le malheureux employé est décédé hier soir à l'Hôpital de Martigny, sans avoir repris connaissance.

La foudre tombe sur le tram de Martigny

MARTIGNY, 1er. — Dans la soirée du 31 juillet, au cours de l'orage qui a sévi, la foudre est tombée sur une voiture du tram de Martigny qui a été détériorée. Pas d'accident de personnes.

Théâtre Valaisan de Finhaut

MODIFICATION AUX DATES DES REPRESENTATIONS.

(Comm.). — Le vil succès remporté par les représentations de «Théâtre Valaisan», données à Finhaut les 18 et 25 juillet, a incité les organisateurs de la «Journée Valaisanne de Folklore», qui aura lieu à Montana, le 8 août prochain, à inviter la jeune troupe montagnarde de la Vallée du Trient.

On jouera donc «L'Auberge du Génépi» et «Les Rogations», à Montana, le samedi soir 7 août et le dimanche après-midi 8 août. En conséquence les représentations annoncées à Finhaut pour cette même date seront renvoyées.

Il y aura, à Finhaut, encore des représentations les 15 et 22 août en matinée et en soirée.

Rappelons que le Chemin de Fer Martigny-Châtelard, accorde de fortes réductions aux personnes qui se rendent à Finhaut pour assister au «Théâtre Valaisan».

VIEGE

Une chute

M. Gustave Jerjen succombe à ses blessures VIEGE, 2. — Gustave Jerjen, employé au service des eaux, âgé de 63 ans, habitant Eggerberg, a fait une chute en procédant au nettoyage d'une conduite d'eau. Il a été retrouvé sans connaissance, blessé à la tête, et a été transporté à l'hôpital de Viège où il a succombé.

APICULTURE

Aucun groupement ne peut exister et surtout se développer sans une constante activité et une parfaite corrélation entre les membres.

Les sections de Nendaz et de Sion de la Fédération Valaisanne d'Apiculture ont pensé, par leurs comités réunis, de marquer la vitalité, l'activité et surtout leur union et parfaite amitié par une promenade récréative et instructive dans le beau val de Nendaz.

Là-haut, loin du bruit des villes et des soucis quotidiens, une sommité apicole nous attend. Nous avons le grand plaisir comme l'honneur d'y aller trouver le Dr Morgenthaler, actuellement en séjour dans notre belle petite patrie qu'est notre Valais.

M. le Dr Morgenthaler sera des nôtres à Nendaz et se fera le plaisir d'agrémenter notre journée par une conférence dont le titre ne nous importe peu. Nous savons, pour ceux qui le connaissent ou suivent ses écrits, qu'il nous tiendra sous le charme de la beauté de son sujet.

Soyons nombreux afin de prouver à nous-mêmes déjà, que l'union fait la force et que nous savons manifester par des gestes et non seulement par nos noms inscrits sur une liste de «membres» le désir de maintenir prospère notre société et surtout de progresser encore à grands pas dans la voie du succès.

Soyons nombreux encore pour prouver à M. le Dr Morgenthaler toute notre bienveillante attention envers un grand bienfaiteur de l'Apiculture mondiale et lui prouver aussi notre intérêt pour la cause apicole.

Nendaz vous attend et vous promet déjà une agréable et féconde journée!

Chacun au rendez-vous!

Programme: Sortie au Val de Nendaz, le 8 août 1937.

Heures:

0730 Arrivée des trains en gare de Sion. 0745 Départ des cars pour Nendaz (devant la gare Sion).

1030 Messé à la chapelle des Mayens de Nendaz.

1200 Apéritif offert par les sections de Nendaz et Conthey.

1230 Dîner: Pic-nic sorti des sacs pour ceux qui le désirent ou râclette servie par M. Tavernier, ancien président de la section de Sion et propriétaire de la pension-restaurant des Rairettes. (Prix du dîner-râclette fr. 3.—)

1400 Partie officielle.

Conférence de M. le Dr Morgenthaler de la station fédérale de Liebefeld (Berne).

Conférence par M. le Dr Leuzinger, notre dévoué et compétent chef de la station valaisanne d'entomologie.

Divers.

1600 Visite du rucher pastoral de M. Pierre Deslarzes à Nendaz.

Retour pour l'horaire normal des trains.

Le prix du car Sion-Nendaz et retour est fixé à fr. 2.—.

Les inscriptions doivent parvenir à M. Pierre DDeslarzes, apiculteur à Sion pour le jeudi soir 4 août courant au plus tard en y spécifiant avec car ou non comme avec ou sans dîner-râclette.

N.-B. — Tous les apiculteurs du Valais romand sont cordialement invités. Les inscriptions doivent parvenir en temps voulu pour être prises en considération.

FIESCH

Après l'incident survenu près de Fiesch entre des automobilistes belge et vaudois

Des nouvelles des victimes de l'énergumène. A propos de l'incident survenu près de Fiesch entre un Belge et des Vaudois, on donne les précisions suivantes: le Belge est un juriste de Knacke-sur-Mer, en Flandre; il avait avec lui son épouse; la voiture de Nyon était occupée par M. et Mme Lauper et leur enfant, puis par M. et Mme Sage et leur enfant, puis par M. Dubuis. Quand ils purent enfin dépasser le Belge, celui-ci tira trois balles contre la voiture nyonnaise; M. Sage, assis à côté de M. Lauper, ouvrit la portière et reçut une quatrième balle dans une jambe; voyant le sang couler, il pria son ami de poursuivre jusqu'à Fiesch. En ce village, l'auto vaudoise fut laissée en travers de la route et le gendarme put ainsi arrêter le Belge. M. Sage fut soigné à Brigue et put être transporté lundi à Nyon. Mme Lauper souffrit d'une violente commotion; les deux enfants sont aussi très déprimés; l'un d'eux était assis sur les genoux de son père, M. Sage, quand celui-ci fut blessé; la balle atteignit une jambe où il avait déjà subi une opération.

Statistiques médicales intéressantes le Valais

(Corr. part.). — Le numéro 30 du 24 juillet 1937, du Bulletin officiel du service fédéral de l'hygiène publique nous donne les renseignements suivants touchant notre Canton:

En date du 10 juillet 1937, le nombre des Valaisans en traitement dans les hôpitaux était de 96. Du 4 au 10 juillet 1937, il y a eu 34 admissions (10 pas déterminées, 9 accidents, 1 malad. org. urin., 1 goitre, 1 malad. syst. digest., 4 appendicites, 2 malad. org. respirat., 4 tubercul. pulmon., 1 coqueluche, 1 scarlatine).

Les cas de maladies transmissibles signalés du 11 au 17 juillet 1937, sont: 1 diphtérie à Hohen, 1 poliomyélite à Egholz, 3 tubercul. dont 1 à Chalais, 1 à Montana, et 1 à Sierre, épidémie de rougeole dans l'Oberwald, 2 coqueluche à Chalais. A. Gh.

MONTHEY

La grève à l'entreprise Dionisotti

Les ouvriers de l'entreprise Dionisotti sont toujours en grève à Monthey, à l'exception d'une dizaine d'hommes qui continuent le travail et qui sont l'objet d'une forte pression de leurs camarades.

Samedi soir, la situation était particulièrement tendue et les gendarmes avaient quelque peine à maintenir l'ordre.

L'office de conciliation s'efforce de trouver un terrain d'entente. On croit que l'on arrivera à une solution à l'amiable et qu'une dizaine d'ouvriers reprendront aussitôt le travail.

M. Dionisotti donne l'ordre d'arrêter tous les travaux sur ses chantiers

Nous apprenons que M. Joseph Dionisotti a donné l'ordre d'arrêter tous les travaux sur ses chantiers.

Mais le travail reprend

MONTHEY, 1er. — Les pourparlers entamés en vue de régler le conflit du travail qui avait éclaté ces jours derniers à Monthey dans l'entreprise Dionisotti viennent d'aboutir. Ils étaient présidés par M. le préfet de Courten et eurent lieu en présence de M. Troillet, conseiller d'Etat, qui intervint comme médiateur. Car, si la reprise du travail a été décidée, la discussion sur le fond du conflit se poursuivra et une solution ultérieure interviendra entre les parties.

L'orage fait rage sur les vignes et la route de Morgins

MONTHEY, 2. — Une averse mêlée de grêle est tombée à la fin de l'après-midi sur les vignes de la route de Morgins, ravageant la récolte. Un torrent de 40 centimètres d'eau descendit la rue du Château, inondant les caves de la place de Monthey; quelques-unes en contenaient jusqu'à 60 et 80 centimètres. Les pavés de la rue du Château ont été arrachés sur une certaine surface.

Un second orage

MONTHEY, 2. — Un violent orage a éclaté dimanche à Monthey. Dans certaines caves il y a 80 cm. d'eau. La pluie et la grêle ont causé des dégâts aux cultures dans la région de Morgins.

AROLLA

Un accident

Un Anglais se fracture le poignet. Un Anglais, M. John Chamberlain, en séjour à Perpèche, au cours d'une excursion a glissé sur un rocher et s'est fracturé le poignet. Il fut conduit d'urgence à la clinique du Dr Germanier, à Sion, où il reçut les soins que nécessitait son état.

Montana-Vermala

Avant-hier, un chamois exténué se laissait prendre par des habitants de Vermala. Il est actuellement hébergé à la gendarmerie.

ARBAZ

Gros incendie

Deux maisons d'habitation et une grange sont la proie des flammes

Cette nuit, pour une cause encore indéterminée, un gros sinistre a éclaté à Arbaz. Deux bâtiments d'habitation, dont l'un appartenant à M. Constantin, receveur postal, ont été la proie des flammes. Une des maisons d'habitation et la grange n'étaient pas assurées.

La police de sûreté, sous la direction de M. Parvez et du gendarme Pitteloud, a ouvert une enquête pour connaître les causes exactes de l'incendie.

SAVIESE-GRONE.

NECROLOGIE

Le dimanche 1er août, une foule nombreuse accompagnait à sa dernière demeure, la dépouille mortelle de M. Luyet Elie, décédé à l'Hôpital de Sion, le 30 juillet, à l'âge de 68 ans, après une courte maladie dont on était loin d'attendre une issue fatale.

C'était un époux et un père de famille exemplaire. Son caractère franc, sa jovialité marquée d'un humour de bon aloi, sa complaisance serviable, laisseront à ses nombreux amis et connaissances, un souvenir ému.

Parmi les nombreux proches et parents, on remarquait dans le convoi M. le révérend chanoine Bridy, beau-frère du défunt et M. l'abbé Clerc, révérend curé d'Evolène, son neveu, qui chanta la messe des funérailles.

Que la famille éplorée et les parents du disparu veuillent accepter ici, l'expression de toute notre condoléance.

Notre sympathie particulière va également à MM. les révérends chanoines Bridy et l'abbé Clerc, qui, ces derniers temps, ont été appelés à maintes reprises à Saviese pour rendre les derniers honneurs aux victimes que la mort impitoyable a faites parmi leurs premiers parents.

La Feuille d'Avis du Valais est un journal strictement indépendant

Chronique Locale.

SION

Fête dignement le 1er Août

Le temps incertain de ces deux derniers jours pouvait, un moment, laisser supposer que, cette année, une partie tout au moins des manifestations prévues pour célébrer dignement notre fête nationale ne pourraient pas avoir lieu. Les nouvelles venues du canton voisin étaient plutôt alarmantes. Heureusement, la pluie eut la bonne idée de ne pas faire son apparition chez nous et le programme des réjouissances put se dérouler bien tranquillement.

Après la sonnerie des cloches, le cortège qui s'était formé au sommet du Grand-Pont, se dirigea, en parcourant les principales rues de la ville, sur la place de la Planta.

Le cortège est précédé de l'Harmonie Municipale.

Nous avons remarqué, outre les autorités, la belle tenue des membres de la Pédale Sédunoise, les boys-scouts, la bannière cantonale des sous-officiers, escortée par les membres de la section, les Gym-Dames, les gymnastes, etc. Le cortège devrait être plus imposant à l'occasion de la fête nationale. et nous regrettons l'absence de différentes sociétés qui, par leur présence, auraient rehaussé cette manifestation.

Sur la place de la Planta

La place de la Planta est noire de monde et tous ceux qui ne sont pas aux Mayens ont tenu à s'associer pour fêter dignement le 1er août.

Après que le Mämmerchor se soit fait entendre, l'Harmonie Municipale joua quelques pas redoublés fort bien exécutés.

Le discours

C'est le distingué vice-président de la ville, M. Victor de Werra, qui a bien voulu se charger de prononcer le discours. M. de Werra a un timbre de voix agréable, prenant, qui a permis à toutes les personnes rassemblées sur la Place de la Planta de comprendre toutes les paroles prononcées par le jeune magistrat.

L'orateur commence par rappeler tous les noms de ceux qui se sont dévoués pour l'amour de notre petit pays. Il nous parle des magistrats qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire de notre Suisse ce qu'elle est. Il souligne les œuvres de nos savants et s'étend longuement sur les commerçants et les industriels qui ont fait connaître dans l'univers entier la valeur de nos produits, montres, machines, broderies, etc. Mais, continue M. de Werra, au-dessus de toutes ces personnalités se place une plus belle, une plus grande fi-

gure, c'est celle du saint patriote Nicolas de Flüe, dont on vient de commémorer le 450e anniversaire de sa mort.

Puis l'orateur ne veut pas laisser passer sous silence les mauvais jours que nous venons de traverser, la crise financière, économique, sociale et aussi morale. Très adroitement il fait allusion à la question de notre vignoble et nous encourage à faire tous nos efforts pour que nos concitoyens comprennent enfin que le moment est arrivé de nous aider à sortir de cette situation difficile.

Son discours est coupé d'applaudissements et M. de Werra a dû comprendre qu'il venait de toucher un point sensible de l'âme valaisanne.

La péroraison de notre vice-président a été écoutée dans un silence religieux et avec tout le sérieux que comportaient les circonstances.

La manifestation fut clôturée par quelques tableaux vivants exécutés par les gymnastes et le «Cantique Suisse» ojué par nos musiciens.

TAIRRAZ, CONFISEUR, expédie partout - Tél. 5.62

Le 1er Août aux Mayens de Sion

(Corr. part.) — Malgré le mauvais temps de samedi, de braves garçons, collégiens en tête, se sont dévoués pour ranger le bois nécessaire pour le 1er août. Aussi, dimanche soir, cette fête patriotique fut-elle des plus imposantes dans ce beau cadre de mélèzes au-dessus de la petite chapelle dont les cloches invoquaient les prières et les chants patriotiques de tous. Et pendant qu'un splendide brasier éclairait les très nombreux assistants émus, M. Ch. Allet prononça des paroles d'une très belle envolée patriotique, rappelant la haute signification d'une date historique, base et fondement de notre chère Helvétie.

Merci aux organisateurs de cette belle manifestation; merci aussi à tous ceux qui, par la façon gracieuse dont ils avaient orné leurs chalets de drapeaux et de lampions ont contribué à la réussite d'une soirée qui demeure toujours gravée dans le souvenir de tous, jeunes ou vieux, célébrant l'amour et la reconnaissance due à la Patrie. A. Gh.

Sous-Officiers de Sion et environs

(Comm.) — Tous les Sous-Officiers sont priés d'assister au cortège du 1er août.

Rassemblement: Sommet du Grand-Pont, à 20 h. 30. Tenue civile.

L'Orchestre du Tour de Suisse

Jouera mardi soir, dès 20 h. 30, à la soirée dansante de l'Hôtel de la Planta.

PHARMACIE DE SERVICE.

Service de nuit:
Pharmacie DÉNÉRIAZ (Tél. Nos 27 ou 376).

Grave accident de la circulation

Un camion sort de la route aux Mayens de Sion

Mme et M. Jules Perrier, ainsi que leur fille Agnès, grièvement blessés

(Inf. part.) — M. Joseph Gaspoz, entrepreneur de transports sur la place de Sion, effectuait, samedi soir, de Chandoline aux Mayens de Sion, un déménagement pour M. Jules Perrier.

Sur le camion avaient pris place entre autres M. et Mme Perrier, ainsi qu'une de leurs filles, la jeune Agnès.

Arrivé à Vex, M. Gaspoz dut attendre assez longtemps pour que M. Perrier fût en possession de la clef du chalet où il devait se rendre avec sa famille.

Pendant ce temps, la pluie continua de tomber en trombe sur la région, et c'est sur un terrain absolument détrempé et dans une nuit noire que le camion reprit sa course.

Peu après avoir quitté le bisse des Mayens pour s'engager sur la route étroite et glissante qui conduit à Thyon, le camion dérapa, quitta la route et se renversa.

Mme Perrier souffrit d'une fracture à une jambe et de douleurs costales, tandis que sa fille est plus sérieusement atteinte dans la région du bassin. Le médecin ne peut encore se prononcer sur son état qui est considéré comme très grave. Les autres personnes s'en tirent avec de légères blessures.

L'accident semble dû à la fatalité et au très mauvais état de la route, car le conducteur, M. Gaspoz, est un jeune homme sérieux, jouissant d'une très bonne réputation pour sa prévoyance, ses connaissances de la route et son habileté à conduire.

La jeune Perrier est décédée

Automobilistes!

Ne stationnez pas sur les tronçons étroits ou dans les virages masqués. Vous supprimez des risques d'accident.

Nouvelle diverse

Un héritage de vingt millions de francs met en joie tout un village d'Angleterre

On mande du comté de Sussex qu'un héritage de quatre millions de dollars (20 millions de francs), qui échoit à deux sœurs, a mis en joie les habitants de Storrington. Les deux sœurs, Mme Ravenscroft et Mlle Alice Mac Lean sont en effet très populaires pour leur très grande générosité. Mme Ravenscroft est à la tête d'un mouvement régional pour la distribution des fruits et des œufs provenant des propriétés riches aux nécessiteux, et aussi pour le payement d'une retraite aux ouvriers travaillant dans des propriétés privées.



Monsieur et Madame Jules PERRIER et leurs enfants Joseph, Paul, Robert, Lucie, Emile et Pierre, à Chandoline;
Madame et Monsieur FACELLI, à Genève;
Madame et Monsieur FLEURY et leur enfant Claudy, à La Chau-de-Fonds;
Monsieur et Madame Emile CALOZ et leur fils, en Amérique;
Monsieur et Madame IMBERT et leur fils, à Grenoble;
Monsieur et Madame GUICHARD, à Grenoble; ainsi que les familles parentes et alliées PERRIER, ZIMMERMANN, ROCH, BOVIER, QUENNOZ, à Sion; CALOZ, BONVIN, TRUFFER, KAISER, à Sierre;
ont la profonde douleur de vous faire part de la mort de leur chère fille, sœur et cousine

Agnès Perrier

décédée le 1er août 1937, dans sa treizième année, des suites d'un accident.

L'ensevelissement aura lieu, mardi 3 août, à 10 heures.

Départ mortuaire: Place du Midi.

Priez pour elle!



Madame Auguste HAUSAMANN et ses fils Marius et Auguste, à Sion;
Madame et Monsieur E. JORDAN et leur fille; Madame et Monsieur Damien DUC et leurs enfants, à Conthey;
Madame et Monsieur O. ZINGG et leur fille, à Berne;
Madame et Monsieur A. HAUSAMANN et leurs enfants, à Monthey;
Madame et Monsieur Léo KNUFFER, à Sion; Madame Kaethy HAUSAMANN et son fils; Monsieur et Madame Pierre MORARD, à Genève;
ainsi que les familles ROCH, parentes et alliées,
ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

Auguste Hausamann

leur cher époux, père, grand-père et beau-frère, décédé subitement à l'âge de 69 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu mardi le 3 août 1937, à 10 heures, à Sion.



Mademoiselle Marie-Thérèse HAENNI;
Monsieur et Madame Xavier HAENNI-WEBER; Monsieur et Madame Maurice HAENNI-de BONS et leur fille Ariane, à Genève;
Monsieur et Madame Raphaël HAENNI-de ABREU DE CAMFONARIO et leur fille Marie-Hélène à Rio-de-Janeiro;
Mademoiselle Marthe HAENNI, en religion Madame Marie-Sophie, de la Congrégation de Ste-Cloilde, à Aigle;
Madame et Monsieur Emilio LOUSTAU-HAENNI et leur fille Fabienne, à Ustaritz (France);
Monsieur Emmanuel HAENNI, au Maroc;
Madame et Monsieur Pierre FAES-HAENNI et leurs enfants Michèle et Jean-Jacques, à Beromünster;
Madame et Monsieur Joseph STRAGIOTTI-HAENNI et leurs enfants Marie-Pierre et Anne-Françoise, à Aigle;
Monsieur Gérard HAENNI;
Monsieur et Madame Charles HAENNI et famille;
Monsieur Albert DURUZ-HAENNI et famille; La famille de feu Philippe ANDENMATTEN-HAENNI;
Dom Benon ZIMMERMANN O. S. B.;
Dom Hildabrand ZIMMERMANN O. S. B.;
Monsieur et Madame Bernard ZIMMERMANN-de ROTEN et leurs enfants;
Les familles HAENNI, TAVERNIER, MARTY, JORIS et de feu le Dr PITTELOUD;
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur

William Haenni

INGENIEUR

leur cher père, grand-père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, pieusement décédé à Sion après une longue maladie, le 1er août 1937, à l'âge de 68 ans, muni des Sacraments de notre Sainte Mère l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, le mercredi 4 août, à 10 heures.

Priez pour lui.

FAIRE-PART DEUIL

Livraison rapide
Exécution soignée

IMPRIMERIE DE LA « FEUILLE D'AVIS »

Pompes funèbres générales
Fleurs - Couronnes
Passerini J.
Rue de Conthey
Sion - Tél. 3.62

Théâtre Valaisan de Finhaut

Deux pièces du Chanoine Louis Poncet: «L'Auberge du Gnépi», drame valaisan en deux actes. «Les Rogations» ou «Un bon métier», farce valaisanne en un acte, avec musique du Chanoine Louis Broquet et danses populaires.

Prochaines représentations: Dimanches 15 et 22 août, en matinée et soirée.

Matinées à 14 h. 45; soirées à 20 h. 45.
Prix des places: Fr. 3.—, 2.—, 1.50, 1.—.
Réductions importantes sur le Martigny-Châtelard.

Sportifs! Visitez

L'EXPOSITION DE VÉLOS

AU SALON DU CYCLE

à la Rue des Bains, le 3 et 4 août

ENTRÉE LIBRE P. FERRERO, mécan.

AVIS

La soussignée a le plaisir d'informer l'honorable public de Sierre et environs qu'elle a repris le

Café du Pont, à Sierre

Par un service soigné et des consommations de premier choix, elle espère satisfaire la clientèle. Restauration, cuisine soignée.

Se recommande:

Madame Vve Angèle AUDERGON

A VENDRE

dans localité près de SIERRE

CAFE-RESTAURANT

avec jeu de quilles, grande salle, 2 appartements, ainsi que grange, écurie, places, prés, vignes et jardins arborisés.

S'adresser au Journal qui renseignera.

Demandez le «Journal et Feuille d'Avis du Valais».

Maintenant... vous pouvez aussi obtenir le paquet 'MODERNE'

65 cts

Sans modification de qualité
Sans modification de prix

Colonial

MODERNE

PARFAIT POUR LE GOUT, PRATIQUE POUR LA POCHE!

Favorisez les maisons qui insèrent dans notre organe

EMPLOYÉ

cherche, pour le 1er octobre

Appartement

de 3 chambres, salle de bains, si possible jardin, dans situation tranquille.

Offres sous chiffres 1911 à Publicitas, Sion.

A LOUER A SION

à l'avenue du Rawyl, ancienne villa Brutin, un appartement au rez-de-chaussée (6 chambres, cuisine, salle de bains), jouissance du jardin et un petit appartement, au 2^{me}, de 3 chambres et une cuisine. S'adr. à Mme H. Dufour, l'Arolle, Mayens de Sion.

A louer

à partir du 1er octobre, appartement ensoleillé de 2 chambres, cuisine, buanderie, cave à volonté. Tout confort.
S'adr. à Mmes Brutin, Mayens de Sion, ou pour visiter à Mme Victor Rudaz, rue des Châteaux.

A LOUER

appartement 4 grandes pièces et 2 petites, confort moderne. Prix avantageux. S'adr. sous chiff. P3370 S Publicitas, Sion.

Perdu

entre Sion et Ardon, plaque d'auto No 1802. Rapporter contre récompense à la gendarmerie.

Tous les jours: Myrtilles tessinoises fraîches de la montagne. 1 caisse de 5 kg. 2.80, 1 de 10 kg. 5.30, franco Locarno contre remboursement. Fratelli Francella, Locarno-Minusio 11.

1re Journée Valaisanne

Montana-Vermala

Les 7 et 8 août 1937

THEATRE VALAISAN: „L'Auberge du Gnépi“

accompagné d'une grande exposition de produits valaisans. Tombola.

A. ORSAT S.A. - Assemblée générale

Il est rappelé à Messieurs les actionnaires de la S. A. Alphonse Orsat que la date de l'assemblée générale est fixée au samedi 7 août 1937, à 16 heures, au Casino « Etoile » à Martigny-Ville.

La qualité d'actionnaire étant contrôlée, prière de se présenter à l'entrée dès 15 h. 30 pour faciliter ce travail.

Dr PELLISSIER

spécialiste oreilles, nez, gorge
Sion - Martigny

absent

A remettre, région de Sierre, joli Café parfaitement agencé dans centre fréquenté. Entrée à convenir. S'adr. à Publicitas S. A. pour tous renseignements.

On demande bon

Café-Restaurant

sur bon passage. Adresser offres à Publicitas, Lausanne sous chiff. C 10027 L

POUR BIEN... ACHETER VENDRE LOUER, etc.
Utilisez nos ETITES ANNONCES

Timbres caoutchouc

exécution soignée collection riche
JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
Tél. 46 SION Tél. 46

On demande à acheter une vigne de 1000 à 1500 toises près de Sion et à port de char. Ecrire sous chiffre 1121 B au Bureau du journal.

A VENDRE

verger 800 toises, environs de Sion, arborisé en Canada 30 moitiés en plein rapport. Ecrire sous chiffres Z 1283 au Bur. du journal.

Abricots et Pêches

pour confiture chez Varone-Fruits

LE TOUR DE SUISSE

Etape valaisanne

Les caissiers qui ont été inscrits ainsi que les personnes qui désirent occuper un de ces postes sont convoqués pour ce soir, à 20 heures, au Café des Alpes. Les instructions leur seront données.

Les personnes qui habitent les immeubles situés sur l'Avenue de Tourbillon et qui désirent assister, depuis chez eux, à l'arrivée des coureurs recevront la visite des caissiers, comme cela se fait partout ailleurs.

Quelques notes sur le palmarès des participants du Tour de Suisse

CHEZ LES BELGES:

Garnier, le brillant vainqueur du Tour de Suisse 1936; s'était classé 7^{me} en 1934 et professionnel 1935 et 4^{me} en 1936.

Colaert a gagné cette année le championnat du Hainaut, Paris-Belfort et la 2^{me} étape de Paris-St-Jean d'Angely, Tours-Poitiers.

Michielsens a fait un superbe Tour du Luxembourg se classant aux places d'honneur, à quatre étapes 2 fois 3^{me}, 1 fois 4^{me} et 1 fois 5^{me}, ainsi qu'à Liège-Bastogne-Liège et Tournai-Liège.

Bonduel possède un palmarès de grand champion; vainqueur de Paris-Bruxelles, Paris-Lille, Tour des Flandres, Circuit du Morbihan, Toulouse-Barcelone, avec les circuits en Belgique, il a plus de quarante victoires.

Christians a gagné Paris-Boulogne, Paris-Arras, Tour du Nord, 1^{ère} étape du Circuit de l'Ouest en 1935, une étape du Tour de Belgique 1937 et 3^{me} au classement général.

Loncke fut très brillant au Tour de Belgique 1937, se classant 2 fois 2^{me} et 1 fois 3^{me}, un courageux.

CHEZ LES ITALIENS:

C'est une formidable représentation.

Mollo en 1935 et 1936 a déjà de beaux succès, entre autres 1^{er} au Tour de Lombardie, en 1937 il se classe 3^{me} au Tour d'Italie, 2^{me} au classement du Grand Prix de la montagne à deux points de Bartali.

Mealli est connu chez nous pour avoir gagné l'étape Berne-Bâle au Tour de Suisse 1934 et Genève-Berne en 1935.

Marabelli a quatre victoires en Italie, le Giro della Romagna, le Giro della Provincia di Pavia, etc. et 2^{me} au Giro de Lombardia 1936.

Del Cancia ne compte pas moins de 11 victoires, parmi lesquelles: Milan-Turin, Milan-San Remo, 1937 1^{ère} étape au Tour d'Italie, le Tour d'Emilia, etc.

Cecchi a terminé toutes les courses en bon rang. Ce fut un dévoué au dernier Tour d'Italie.

Canavesi se classe régulièrement 3^{me} au Tour d'Italie 1935, 1936 et 1937.

CHEZ LES FRANÇAIS:

Rinaldi, vainqueur du Tour de Suisse 1934, sera un concurrent dangereux.

Level est un habitué du Tour de Suisse, dans lequel il fait des promesses; Level veut gagner le Tour de Suisse 1937.

Louviot, Champion de France 1934 a, cette année, de belles victoires: 1^{er} du Circuit des deux Sèvres, il a gagné les deux étapes, et 1^{er} du Tour du Sud-Ouest à Bordeaux, 3 étapes.

Benoît Faure, dit la Souris, n'est plus jeune, mais tient toujours une forme exception-

nelle et gagne des courses; c'est un fameux grimpeur.

Goasmat, vainqueur de l'étape Grenoble-Briançon au Tour de France 1936, est un des meilleurs grimpeurs français; il vient de terminer le Tour de France en bonne position.

Lesueur a gagné Paris-Caen devant une très forte participation et nombreuses autres courses et vient de faire une superbe course dans Toulouse-Paris.

CHEZ LES ALLEMANDS:

Les performances des coureurs allemands sont moins connues du fait de la non participation de coureurs étrangers aux courses en Allemagne, sauf au Tour d'Allemagne 1937.

Kjiewski gagne la 10^{me} étape et est 6^{me} au classement général.

Diederich est un jeune qui a gagné 8 courses en 1936, dont le Tour de Dortmund, le Tour de Düren, etc.

Funke, Heide, Hoffmann ont de riches palmarès, etc.

Kutschbach est le vainqueur de Berlin-Cottbus-Berlin, et le Tour de Dortmund 1937.

CHEZ LES LUXEMBOURGEOIS:

Merch, Clémens et Neuens sont des coureurs des Tours de France.

Merch est toujours dangereux, Clément a dû abandonner le Tour de France à la 4^{me} étape suite d'une chute; il est complètement rétabli et prendra sa revanche au Tour de Suisse.

L'Espagnol Esquerra sera le plus dangereux adversaire dans la montagne. Il fut le roi de la montagne au Tour de France 1935.

Les Autrichiens Bulla et Wudernitz, le Portugais Lopez, l'Américain Magnani, le Hongrois Szenez, sont tous des courageux et consciencieux qui feront leur possible pour bien se classer. Rappelons que Max Bulla, fut le vainqueur du 1^{er} Tour de Suisse et vainqueur de la dernière étape Bâle-Zurich du Tour de Suisse 1936, et pour en finir avec les étrangers nous avons pour la première fois deux coureurs du Danemark.

Grundahl Hansen, la révélation des championnats du monde sur route à Berne, l'année passée, et qui, depuis, a participé à toutes les Grandes courses sur route en France, et Jacobsen qui a fait un beau Tour d'Allemagne; il sera intéressant de voir ce qu'ils seront capables de faire dans nos montagnes.

RESTE LES SUISSES:

En tête, notre valeureux champion suisse Amberg, puis Egli, Zimmermann et Pedrol à qui toute la population suisse réserve une chaleureuse ovation pour leurs magnifiques performances au Tour de France. Avec eux, nos Buchwalder frères, Litschi, Weber, Nievergelt, Buchi, Blattmann, Bula, Soldati, Erne, Martin, Vicquéry, le champion valaisan, etc., ont tous de beaux succès à leur actif.

EN RESUME:

Les Belges, les Italiens, les Français, les Allemands, sont très forts, les Luxembourgeois dangereux, et les Suisses??? Les pronostics sont ouverts! Qui gagnera le Tour de Suisse 1937?

Les emprunts de machines

Le règlement du tour de Suisse prévoit que les coureurs doivent accomplir le parcours entier sur leurs propres vélos. Les concurrents doivent également conduire leurs vélos à la main au cas où ils seraient obligés

d'effectuer des montées à pied. Toutefois, le règlement prévoit, en cas de chutes graves ou d'avaries importantes aux vélos, alors qu'il est impossible de réparer sur place les dégâts, la latitude d'emprunter une machine pour pouvoir terminer l'étape. Mais il est bien entendu que cet emprunt ne peut s'effectuer qu'après d'une personne se trouvant par hasard sur la route. En conséquence, il va de soi qu'un vélo préparé à l'avance sur une partie quelconque du parcours ou qui est à disposition dans une voiture suivant la course ne peut, en aucun cas, être prêté au coureur. Les spectateurs sont priés de bien vouloir se conformer strictement à cet article du règlement car les manquements peuvent être très préjudiciables aux concurrents.

A l'arrivée à l'étape, sous réserve de l'assentiment donné par un commissaire, suivant les circonstances, une nouvelle machine pourra être requise. Il faudra, pour cela, que les réparations soient impossibles à effectuer. Les machines de remplacement devront être plombées avant le départ suivant. Par ailleurs, tout emprunt de vélo effectué en cours de route devra être immédiatement signalé aux commissaires qui devront donner leur consentement pour que le coureur termine la course.

A chaque occasion, on cherche à aider les coureurs alors que cette aide est interdite par le règlement. Le programme officiel donnera les prescriptions habituelles. Rappelons cependant qu'il est permis aux coureurs d'accepter de la nourriture ou des boissons de la part des piétons, mais en tout cas pas de la part d'automobilistes, motocyclistes et cyclistes qui se trouvent dans la course. Pour les réparations, il est permis de tenir le vélo et d'aider les coureurs, mais seulement lorsque ces derniers prennent part à la réparation. Des véhicules non officiels qui suivent les coureurs et dans lesquels se trouvent des personnes qui ont des attaches quelconques avec les concurrents peuvent donner lieu à des pénalisations, car tout service est strictement interdit. Les manquements peuvent donner lieu à la suppression de tous les avantages, dont, réglementairement, jouissent les coureurs. Bien entendu il est interdit de tirer ou de pousser les coureurs dans les cols. Les organisateurs espèrent que le règlement est connu non seulement des coureurs, mais encore des spectateurs et que tout le monde le respectera de façon à ce qu'il ne soit pas nécessaire de recourir à des punitions et que la course se passe le plus régulièrement du monde.

Quand et comment peut-on alder les coureurs du Tour?

Demain mardi se disputera la 4^{ème} étape du Tour de Suisse, sur le parcours Lucerne-Sion. Les coureurs traverseront Sierre vers 18 h. Les primes suivantes seront disputées au passage sur la grande avenue: 70 fr. au 1^{er} Suisse, 50 fr. au 1^{er} étranger. 8 jours de pension à l'Hôtel St-Georges à Montana. (Primes offertes par le Cercle des Sports de Montana-Vermala).

20 fr. au 2^{ème} coureur (offert par la Société de Développement de Sierre).

SIERRE

De nombreuses primes seront disputées au passage sur la grande avenue

Demain mardi se disputera la 4^{ème} étape du Tour de Suisse, sur le parcours Lucerne-Sion. Les coureurs traverseront Sierre vers 18 h. Les primes suivantes seront disputées au passage sur la grande avenue: 70 fr. au 1^{er} Suisse, 50 fr. au 1^{er} étranger.

8 jours de pension à l'Hôtel St-Georges à Montana. (Primes offertes par le Cercle des Sports de Montana-Vermala).

20 fr. au 2^{ème} coureur (offert par la Société de Développement de Sierre).

25 fr. au 1^{er} Italien (par la Colonie Italienne de Sierre).

20 fr. au 2^{ème} Suisse.

30 fr. au 1^{er} Suisse romand.

10 fr. au 2^{ème} Suisse romand. (Sommes provenant de la souscription ouverte par le Vélo-Club Eclair.)

Nous rappelons encore aux spectateurs de laisser la route complètement libre et de réserver bon accueil à tous les coureurs.

Défilé des vainqueurs du Tour de Suisse

En vue de procurer au nombreux public qui suit avec l'intérêt le «Tour de Suisse», l'occasion d'apprendre à connaître les vainqueurs, ces derniers sont, obligés en vertu du règlement de se tenir immédiatement après la fin de chaque étape à la disposition des organisateurs, afin d'exécuter un tour d'honneur devant le public.

L'étape Zurich-Coire (233 km.)

AMBERG et EGLI 1er et 2me du classement

LES CLASSEMENTS

Les coureurs ont pris le départ ce matin à 10 heures pour effectuer la première étape du Tour, soit Zurich-Coire, 233 kilomètres.

Quelques changements ont été apportés à la liste des départs. Le coureur français Goasmat a déclaré forfait et ne sera pas remplacé. Le Luxembourgeois Frantz qui devait remplacer Majerus, ne prendra pas le départ; donc l'équipe luxembourgeoise sera réduite à 3 éléments. Dans l'équipe suisse, Pedrol sera remplacé par Max Bolliger.

Le classement de l'étape

1. Léo Amberg, 6 h. 2' 8"; 2. Egli; 3. Del Cancia; 4. Blattmann, même temps; 5. Erne, 6 h. 8' 13"; 6. Nievergelt; 7. Garnier; 8. Mollo; 9. P.V. Clemens; 10. Neuens; 11. Bonduel; 12. Lesueur; 13. Kjiewski; 14. Loncke; 15. Litschi; 16. Bulla; 17. Magnani, même temps.

Le classement des nations

1. Suisse, 18 h. 6' 24"; 2. Italie, 18 h. 21' 39"; 3. Belgique, 18 h. 24' 39"; 4. Allemagne et France, 18 h. 30' 49"; 5. Luxembourg, 18 h. 51' 49".

L'étape Coire-Bellinzone (127 km.)

AMBERG 1er de l'Etape

et 1er du classement général

Ce n'est plus que 57 hommes qui se présentent sur la ligne de départ, alors que la pluie fait rage et que, malgré le mauvais temps, une foule dense stationne.

Il est 12 h. 30 exactement lorsque l'envolée est donnée et, tout de suite, le train est viv. L'ascension du San Bernardino commence, la pluie tombe à torrent. Il s'agit d'atteindre le point 2063 mètres. Cela fait une différence

de 1464 mètres à gravir d'un seul coup pour pouvoir participer au second classement du Grand Prix de la Montagne. Mais, dès l'instant où les concurrents auront passé le cap, il n'y aura plus qu'à se laisser descendre sur le village de San Bernardino.

A l'attaque du col, Amberg part seul et conserve sa position en haut. Notons qu'Egli qui avait cassé sa roue au départ, a fait un joli retour puisqu'il passe en 20^{ème} position en haut du San Bernardino.

Passage au sommet du San Bernardino

1. Amberg; 2. Lietschi, à 1 min. 30 sec. 3. Garnier, à 1' 36"; 4. Loncke, à 2'; 5. Hartmann, à 2' 20"; 6. Stettler, à 3' 42"; 7. W. Buchwalder, à 3' 47"; 8. Zimmermann, à 4' 9. Vaucher, à 4' 25".

Le classement de l'étape

1. Amberg, 4 h. 0' 12"; 2. Garnier, 4 h. 4' 14"; 3. Lietschi, 4 h. 4' 18"; 4. Buchwalder, 5. Hartmann, 4 h. 7' 50"; 6. Martin, 4 h. 8' 56"; 7. Lesueur; 8. Bonduel; 9. Loncke.

Football

Le championnat de ligue nationale

Le calendrier de la saison 1937-1938 (1er tour)

29 août: Granges-Lausanne, Servette-Bienne, Berne-Lugano, Grasshoppers-Nordstern, Bâle-Young Fellows, Lucerne-Young Boys.

5 septembre: Berne-Grasshoppers, Nordstern-Granges, Lausanne-Servette, Bienne-Bâle, Young-Fellows-Lucerne, Lugano-Young Boys.

12 septembre: Grasshoppers-Lugano, Granges-Bienne, Servette-Nordstern, Bâle-Lausanne, Lucerne-Bienne, Young Boys-Young Fellows.

26 septembre: Lugano-Young-Fellows, Bienne-Young Boys, Lausanne-Lucerne, Nordstern-Bâle, Berne-Servette, Grasshoppers-Granges.

10 octobre: Granges-Lugano, Servette-Grasshoppers, Bâle-Berne, Lucerne-Nordstern, Young Boys-Lausanne, Young Fellows-Bienne.

24 octobre: Lugano-Bienne, Lausanne-Young Fellows, Nordstern-Young Boys, Berne-Lucerne, Grasshoppers-Bâle, Granges-Servette.

21 novembre: Servette-Lugano, Bâle-Granges, Lucerne-Grasshoppers, Young Boys-Berne, Young Fellows-Nordstern, Bienne-Lausanne.

28 novembre: Lugano-Lausanne, Nordstern-Bienne, Berne-Young Fellows, Grasshoppers-Young Boys, Granges-Lucerne, Servette-Bâle.

12 décembre: Bâle-Lugano, Lucerne-Servette, Young Boys-Granges, Young Fellow-Grasshoppers, Bienne-Berne, Lausanne-Nordstern.

19 décembre: Lugano-Nordstern, Berne-Lausanne, Grasshoppers-Bienne, Granges-Young Fellows, Servette-Young Boys, Bâle-Lucerne.

26 décembre: Lucerne-Lugano, Young Boys-Bâle, Young Fellows-Servette, Bienne-Granges, Lausanne-Grasshoppers, Nordstern-Por-

BILLETS

DE LA

LOTÉRIE FRIBOURGEOISE

LE BILLET Fr. 10.
LE DEMI-BILLET „ 5.

EN VENTE AU BURBAU DE LA

Feuille d'Avis du Valais

Feuilleton du Journal et Feuille d'Avis du Valais No 41

ANITA

PAR M. DELLY

Le jeune homme s'inclina en signe d'assentiment et sonna pour faire prévenir Mme Handen. Son visage, très pâle, témoignait d'une douloureuse émotion.

Une demi-heure plus tard, Charlotte entra dans la chambre d'Anita. La jeune fille se reposait, ayant passé la nuit près de Bettina qui la réclamait sans cesse. La femme de chambre l'informa qu'Ary la pria de venir quelques instants dans son cabinet de travail, où le pasteur Heffer désirait l'entretenir.

L'oncle et le neveu, silencieux et absorbés, se tenaient debout près du bureau. Le pasteur prit la main que lui tendait Anita, tandis qu'Ary, sans regarder sa cousine, disait d'une voix un peu altérée:

— Anita, je dois d'abord vous prier d'excuser ma mère... C'est elle qui devait se trouver ici en cet instant... Mais la maladie de ma soeur — et d'ailleurs, Anita, à quoi bon vous le cacher? — la profonde déception éprouvée par elle, une colère et une rancune passagères la bouleversent et lui enlèvent la notion de son devoir actuel envers vous...

— Et vous le comprendrez aisément, mon enfant, dit affectueusement le pasteur, quand vous saurez ce qui m'amène ici, ce que je viens de demander à ma soeur... Anita, mon fils Ulrich désire ardemment unir sa vie à la vôtre.

Pâle et saisie, Anita s'appuyait machinalement à un meuble. Ainsi, le conseiller avait vu juste! Cette idée folle, invraisemblable, avait germé dans le cerveau d'Ulrich. Et elle allait être accusée d'avoir enlevé à Frédérique celui que chacun considérait tacitement comme son fiancé; elle serait traitée d'hypocrite, d'intrigante...

Et déjà n'y avait-il pas quelqu'un qui pensait tout cela? Ce front douloureusement plissé, ces yeux qui se détournaient obstinément vers la fenêtre, cette main broyant nerveusement des livres à sa portée, tous ces signes ne disaient-ils pas clairement que l'indignation — peut-être le mépris! — grondait dans le cœur d'Ary? Oh! cette pensée ne se pouvait soutenir!

— Monsieur Heffer, je ne puis croire que vous songiez sérieusement à cela! dit-elle en essayant de raffermir sa voix très émue. Quoi! votre fils — le fils d'un ministre protestant! — souhaite épouser une catholique!... Lui qui occupera un jour une haute position veut s'unir à une orpheline sans fortune, jusqu'ici inconnue, isolée, si souvent méprisée!...

— Oui, il veut tout cela, mon enfant!... Vous serez libre de pratiquer votre religion comme vous l'entendrez, vos enfants seront catholiques... Et pour le reste, je n'ai pas à vous apprendre que vous appartenez, par votre père à l'une des plus vieilles et des plus honorées familles de notre contrée. D'ailleurs, nous n'avons pas les mêmes scrupules de... eh! disons le mot, n'est-ce pas Ary?... les mêmes scrupules d'orgueil que les Handen. Vous seriez parmi nous comme une fille chérie, et pour Ulrich, vous serez l'épouse choisie entre toutes... car vous ne vous doutez pas comme il vous aime, Anita!... C'est en

voyant la force de cette affection que j'ai consenti à braver le ressentiment de ma soeur, à encourir le blâme momentané de ma famille et de mes amis. C'est aussi parce que j'ai reconnu qu'il avait mille fois raison de s'assurer un trésor tel que vous...

— Et aussi, sans doute, de briser des projets d'avenir, de détruire des plans depuis longtemps formés! s'écria-t-elle d'un ton de reproche.

— Mais, mon enfant, il n'y a jamais rien eu de précis à ce sujet! C'était un projet vague, bien vu des deux côtés, mais demeuré toujours tel quel... et depuis deux ans ces caractères, si absolument dissemblables, semblent s'éloigner l'un de l'autre. Non, ma chère enfant, ceci ne doit pas vous tourmenter, pas plus que le mécontentement de ma soeur et la brouille probable qui surviendra entre nous. Cela passera, et d'ailleurs, malgré son affection pour Emma, je ne puis briser le cœur de mon fils et détruire un rêve que j'approuve. Votre cousin, lui, comprend ma démarche et est prêt à l'appuyer... n'est-ce pas, Ary?

— Evidemment... Je ne vois rien là que de très naturel, je ne trouve rien à redire en tout ceci... non, pourvu que vous soyez heureuse, Anita.

Il avait parlé sans retourner la tête, le regard fixé sur les toits voisins, dorés et miroitants sous l'éclatant soleil d'août. Ces derniers mots furent prononcés d'un ton presque bas, empreint d'une inexprimable émotion qui fit tressaillir Anita.

Combien il était juste et bon, puisque, sans doute pour réparer ses torts passés, il n'hésitait pas à consentir à ce mariage, malgré

l'opposition de sa famille, la déception de sa soeur, et, probablement, sa secrète désapprobation à lui-même!

— Je regrette infiniment de vous désappointer, Monsieur Heffer, dit-elle en essayant de raffermir sa voix. J'estime beaucoup M. Ulrich, je lui garderai toujours une vive reconnaissance pour sa bonté compatissante envers l'enfant triste et délaissée que j'ai été; mais, cher Monsieur Heffer, comment avez-vous pu penser que j'accepterais un époux d'une autre religion que la mienne! Non, il ne peut jamais être question de cela.

Décidément, ce mariage ne devait pas sembler à Ary aussi naturel qu'il l'avait assuré. Car, autrement, de quelle manière expliquer le rayonnement illuminant le visage tourné soudain vers elle? Oui, ainsi qu'elle l'avait pensé, il ne donnait son appui au projet du pasteur que par un strict esprit de justice et de réparation, et la déclaration de sa cousine le soulageait évidemment.

— Ne dites pas cela, enfant! s'écria le pasteur. Vous connaissez assez Ulrich pour avoir en lui toute confiance. Anita, nous faisons nous-mêmes un très grand sacrifice en consentant à créer ainsi une branche d'Heffer catholiques, et cela seul vous prouve quel désir nous avons tous de vous voir entrer dans notre famille. Et pour vous, mon enfant, il s'agit simplement de la religion de votre époux.

— Oui, simplement... et c'est beaucoup. Je ne pourrais souffrir de sentir cette barrière entre lui et moi, entre ces croyances et les miennes... Et comment ne pas appréhender les ennuis, les dissentiments qui peuvent survenir en de semblables circonstances! Oh! non, jamais!

— Jamais?... Quelle parole cruelle, enfant! Et si Ulrich était catholique, vous l'auriez accepté?

Elle demeura un instant sans répondre. Là-bas, un regard anxieux se tournait vers elle.

— Je crois que... non, dit-elle enfin d'une voix un peu tremblante. Oh! pardonnez-moi, cher Monsieur Heffer, mais je dois être si cère et ne pas vous laisser une espérance illusoire. Je ne me marierai jamais...

— J'espère bien le contraire! répliqua le pasteur dont le bon visage portait la marque d'une profonde déception. Seulement, vous n'avez pas assez fait pour Ulrich? c'est-à-dire que vous ne l'aimez pas comme il faudrait pour en faire le compagnon de votre vie. Je ne vous en veux nullement, ma chère enfant, vous êtes une droite petite personne. Il vaut mieux qu'Ulrich sache à quel point vous le aimez et ne se berce pas de chimères. Pauvre garçon! Allons, au revoir, Anita; nous resterons bons amis comme autrefois. Ne dérangez pas Ary, je vais voir notre malade.

Anita sortit à la suite du pasteur, et descendant rapidement, gagna l'orangerie. Elle avait besoin de solitude et de silence. Elle se laissa tomber sur une chaise et appuya la tête sur ses mains enlacées. Un flot de sentiments tumultueux tourbillonnait en elle; elle ne parvenait pas à se retrouver dans ce chaos. La proposition inopinée du pasteur, les sentiments contradictoires d'Ary, sa réponse à elle, si prompte, si irréfléchie, devant l'offre d'un avenir très incertain, la sence totale du moindre regret de cette décision précipitée, il y avait vraiment là de quoi bouleverser un cœur, si ferme et si habituellement calme qu'il pût être.

(A suivre)